

LA GENÈSE, IV 25-26 et V 1-32 : SETH

Ch. IV. — ²⁵ Adam connut encore sa femme, qui eut un fils auquel elle donna le nom de Seth, « car, dit-elle, Dieu m'a accordé une postérité pour remplacer Abel que Caïn a tué ». ²⁶ Seth eut aussi un fils, qu'il appela Énos. C'est alors que l'on commença d'invoquer le nom du Seigneur.

Ch. V. — ¹ Voici la liste de la descendance d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. ² Homme et femme il les créa, et il les bénit. Il leur donna le nom d'homme au jour de leur création. ³ Adam vécut 130 ans ; il engendra un fils à sa ressemblance, à son image, et lui donna le nom de Seth. ⁴ Après la naissance de Seth, Adam vécut 800 ans, et il engendra des fils et des filles. ⁵ La durée totale de la vie d'Adam fut de 930 ans ; puis il mourut. ⁶ Seth vécut 105 ans, puis il engendra Énos. ⁷ Après la naissance d'Énos, il vécut encore 807 ans, et il engendra des fils et des filles. ⁸ La durée totale de la vie de Seth fut de 912 ans ; puis il mourut. [...]

1^{er} extrait. – Anne-Catherine EMMERICK, *La vie de la Vierge Marie*.

J'eus connaissance de bien des événements qui se déroulèrent jadis dans la grotte de la Nativité, à l'époque de l'Ancien Testament. Je me rappelle, entre autres choses, que Seth y fut conçu et enfanté par Ève, au terme d'une pénitence de sept années. Un ange dit à Ève que Dieu lui avait accordé ce fils à la place d'Abel. Seth fut caché dans cette grotte, puis dans celle de Maraha [la grotte où Abraham enfant fut nourri], car ses frères voulaient attenter à sa vie, comme les fils de Jacob à celle de Joseph [d'Égypte].

2^e extrait. – Anne-Catherine EMMERICK, *Les mystères de l'Ancienne Alliance*.

Ève donnait naissance à ses enfants à intervalles précis : il y avait toujours un certain nombre d'années de pénitence entre deux naissances. C'est ainsi qu'elle enfanta Seth, l'enfant de la promesse, dans la grotte de la Nativité, après sept ans de pénitence ; et là, un ange de Dieu lui dit que Seth était la postérité que Dieu lui donnait à la place d'Abel. Seth demeura longtemps caché en ce lieu, ainsi que dans la grotte de l'allaitement d'Abraham, parce que ses frères – comme ceux de Joseph – cherchaient à attenter à sa vie.

3^e extrait. – Anne-Catherine EMMERICK, *Les mystères de l'Ancienne Alliance*.

Dans l'Écriture on ne parle pas d'enfants d'Adam en dehors de Caïn, Abel et Seth, et pourtant j'en ai vu bien d'autres, toujours par deux, fille et garçon.

4^e extrait. – Antoine Esmonin de DAMPIERRE, *Vérités divines pour le cœur et l'esprit*, 1823.

Pourquoi est-il dit que Seth est engendré à la ressemblance et selon l'image d'Adam, et qu'il n'est pas dit la même chose des autres enfants qu'il eut après Seth, et que l'Écriture se contente de dire qu'il eut des fils et des filles ? Il y a donc quelque chose de particulier dans l'engendrement de Seth, puisque l'Écriture fait remarquer que c'est à la ressemblance d'Adam et à son image qu'il est engendré. Or Adam avait été créé à l'image de Dieu, donc Seth est engendré pour être une copie de cette image.

Quant à Caïn, non-seulement il n'a pas été fait à son image, mais dans l'Écriture il ne fait pas partie de la génération de ceux qui sont nommés enfants et fils d'Adam, et lorsqu'il vient au monde, Ève se contente de dire : *J'ai acquis un homme* ; et qu'est-ce que produira cet homme ? Une race à part, la triste race des enfants des hommes, une race qui n'était point appelée à paraître par les moyens qui lui ont donné issue. *Une race acquise par Ève...*

Mais Dieu avait créé un être [Abel] pour montrer aux êtres de la création l'image visible du prêtre invisible ; puisque cet être est condamné à mourir de corps et visiblement, il lui révèle un fils ou successeur selon son image et ressemblance, et par conséquent ayant le même ministère à remplir ; devant le remplacer dans le sacerdoce et en exercer les fonctions sur les enfants de Dieu, qui dès-lors faisaient un peuple à part, distingués des enfants des hommes, propagés par Caïn. Cet enfant destiné au sacerdoce sera nommé Seth ; car *Dieu m'a donné un autre fils au lieu d'Abel tué par Caïn*. Le reste de la pensée est dévoilée, c'est comme si Adam avait

dit :

« Je savais qu'Abel devait exercer un ministère agréable à Dieu, puisque déjà d'après sa propre expérience, comme moi, il priait, il sacrifiait, et ses prières et ses sacrifices étaient agréables à l'Éternel ; mais hélas ! il avait été tué par Caïn. Le sacerdoce ne pouvait reposer sur son cruel ennemi. À la vérité, je ne pouvais craindre que le monde fût privé du sacerdoce, puisque la promesse m'avait été faite du Sauveur du monde et du sacrificateur éternel ; mais j'ai tant péché que Dieu m'a puni dans ce que j'avais de plus cher et a sacrifié celui sur qui reposait mes espérances ; et la justice de Dieu fut satisfaite par le sacrifice d'Abel et auquel il s'est soumis. La miséricorde a prévalu par-delà mon péché, et le terrible événement qui m'a privé d'Abel n'arrêtera pas la série sacerdotale voulue par Dieu et qu'il doit lui-même rendre méritoire en l'exerçant visiblement, car Dieu m'a donné, au lieu d'Abel tué par Caïn, un fils suivant mon image. En mémoire de ce bienfait et pour indiquer les destinées de cet enfant donné par grâce de Dieu, il portera le nom mystérieux de Seth. »

Après la génération de Seth, il est dit qu'Adam eut des fils et des filles, mais ils ne sont pas nommés parce qu'encore une fois, ils ne sont pas selon l'image et la ressemblance d'Adam, et que l'Écriture ne donne dans ses généalogies que le nom de ceux sur qui repose la bénédiction sacerdotale ou qui y ont relation. Si elle rapporte la généalogie des races viciées, c'est pour désigner l'origine de telle ou telle invention, institution naturelle ou criminelle, superstitieuse, dangereuse et condamnée.

Il en est de Seth comme d'Adam, il engendra Énos, puis il eut des fils et des filles qui ne sont pas nommés ; celui-ci eut Keinam, et ainsi de suite ; il n'est *nommé* que la série sacerdotale, celle à qui est confiée la transmission de la nature humaine de Jésus-Christ et dans laquelle, lorsque le temps des promesses fut accompli, il vint se revêtir d'un corps.

Ô dignité, dignité du sacerdoce extérieur légal ! La parole dans laquelle s'enferme Jésus-Christ pour se communiquer à ses élus vous est confiée ! Puisque notre foi en la parole que vous prononcez ne nous trompe pas, jusqu'où doit s'élever la vôtre, vous donneriez alors la main d'association à ceux qui sont de la race choisie de Dieu seul et vous recouvreriez par eux et avec eux toute l'intégrité de votre origine et de votre fin.

Nous trouvons la trace de l'ordre extérieur légal dès le temps d'Énos. S'il disparaît quelquefois dans les abîmes, il s'y dépouille de la rouille qu'il a contractée avec l'esprit d'erreur et de mensonge contre lequel il n'est pas toujours en garde ; il reparaît alors sous d'autres formes plus appropriées avec la série des événements prévus ou annoncés par la sagesse divine, mais toujours invisiblement régi par cet ordre intérieur et ces missionnaires de l'esprit saint ; cet ordre d'Abel et de Melchisédech ; toujours voilé à l'esprit du monde avec lequel il est en opposition ; mais toujours à découvert à l'esprit de foi et à sa simplicité, toujours persécuté depuis Abel jusqu'à Jésus-Christ et depuis Jésus-Christ jusqu'à nous, toujours tué par Caïn, mais toujours ressuscitant par Jésus-Christ, parce que la vie éternelle, l'esprit de vie s'écoulera toujours par cet ordre.

5^e extrait. – Louis MURE-LATOURE, *Triomphe de l'amour sur le fanatisme et le matérialisme*, 1828.

Le juste Abel ne parut dans la race d'Adam que pour être mis à mort par le premier-né, et tout eût péri sans la puissance conservatrice qui se montra en Seth.

6^e extrait. – Louis-Claude de SAINT-MARTIN, *5^e instruction du 21 janvier 1774.*

Depuis Adam jusqu'au déluge, on n'a compté que deux nations, celle des enfants de Seth, établie au nord, appelés enfants de Dieu, parce que sa loi s'y était conservée ; et celle de Caïn, appelée enfants des hommes, reléguée au midi. Ces deux nations, par le lieu de leur demeure, figuraient les esprits pervers relégués au midi de la Création, et l'esprit Bon dans la partie du nord ; on ne compte que deux nations provenues d'Adam parce que Abel, son second fils, ne laissa point de postérité matérielle ; il n'est venu que pour opérer, par sa mort, la réconciliation de son père Adam et être le type de la régénération universelle. Caïn et sa postérité fait le type des esprits pervers premiers émanés et de leurs chefs. Seth et sa postérité fait le type des mineurs ou de l'homme second émané mais devenu l'aîné dans l'ordre spirituel ; il faut observer que c'est dans cette postérité de Seth et d'Énos, son fils, que se sont passés tous les types spirituels survenus parmi les hommes pour leur instruction jusqu'à Noé.

7^e extrait. – Jean-Philippe DUTOIT-MAMBRINI, *De l'origine, des usages, des abus, des quantités et des mélanges de la raison...*, 1792.

La lumière supérieure de l'Esprit Saint perdue en Adam fut redonnée bientôt par parcelles ou lambeaux, si je puis m'exprimer ainsi, à une partie de sa postérité. Et comme Caïn le meurtrier, qui avait ramassé le venin de la chute, fut laissé lui et ses descendants à l'esprit astral ou dégradé, de même le S. Esprit, se vengeant, pour ainsi dire, et voulant avoir ses lampes, se communiqua par Seth à tous les saints Patriarches et justes de l'ancienne loi, et déjà avant que la loi positive ou écrite fût donnée par Moïse. L'homme primitif en ces saints renaquit, pour ainsi dire, de ses cendres, et par eux se releva de sa honteuse défaite par le serpent, appelé à le tenter au dehors après les chutes du dedans, et à cause de ces chutes intérieures. Car, et ce que j'avais oublié de dire, avec DIEU, dans le cas d'Adam, c'était et ce devait être tout ou rien. Il fallait, ou que l'union devint imperdable, ou que le crime de l'éloignement se consommât. Dans l'ordre de la justice divine, il faut que le bien et le mal arrivent jusqu'à leur plénitude et soient poussés jusqu'à leurs dernières bornes. DIEU ne veut ni des justes, ni des pécheurs à demi. C'est ce qui est dit : *Que celui qui est juste doit l'être toujours plus, et que celui qui est injuste le soit davantage encore* (Apoc. XXII, 11). Ainsi il fallait, ou qu'Adam consommât son péché, comme il l'a fait, ou que le combat fût terrible contre le tentateur, à qui ses chutes internes donnaient accès, et qu'elles avaient appelé ; et il y avait alors à parier du tout, qu'il succomberait par et à cause de l'amollissement du dedans, et de la perte qu'il y avait faite de la force pleine que lui donnait primitivement l'esprit divin.

Voilà donc Caïn qui avale les suites de la chute et en suce le venin, tandis que les saints Patriarches issus de Seth ramassent, pour ainsi dire, les miettes de ce pain céleste qu'Adam avait d'abord en son intégrité et sa plénitude. Dès lors deux postérités sont séparées ; l'une des hommes laissés à eux-mêmes, et qui vont de chute en chute, de cascade en cascade, se perdre en des horreurs et des égarements sans fin. La seule idée fait frémir en voyant la terre inondée d'abominations, d'idolâtries et de crimes. L'autre postérité, j'entends celle de Seth, Énos, etc., commençant à vivre de la foi, lumière plus haute que l'esprit astral. Alors le domaine de cette foi pure ressort comme un feu qui vit encore sous la cendre, et se dégage de l'abaissement où la chute l'avait tenu. Alors on commença à appeler cette postérité du *nom de l'Éternel* (Gen. IV, 26), en contraste du nom des enfants des hommes issus du premier des meurtriers. Alors on les distingua du nom de *filz ou d'enfants* de Dieu (Gen. VI, 2, 4) [...]. C'est ainsi que le divin lumignon ne s'est jamais perdu tout entier, et qu'il a fait de tout temps une seule foi et une seule lumière ; sous l'ancienne loi, foi des justes en Jésus-Christ promis, et foi des Chrétiens en Jésus-Christ donné, formant, quant à son objet, une seule foi et une seule lumière.

8^e extrait. – Henri FAVRE, *Batailles du ciel*, 1892.

Seth croissait en âge et en force. Béni de Dieu, unique héritier des promesses, chéri d'Adam qui le sentait créé à son image, insensible à l'indifférence d'Ève qu'il ne comprenait guère mais dont il s'inquiétait assez peu, il devint un homme dans toute l'acception moyenne de ce mot.

Adam engendra d'autres fils et des filles. Âgé de neuf cent trente ans, il mourut, et fut, d'après une tradition, enseveli sous le Calvaire, à l'endroit même où la croix de Jésus devait être dressée plus tard.

Seth eut un fils qu'il appela Énos. Il engendra encore d'autres fils et des filles qui, réunis à la lignée d'Adam, composèrent un peuple qui cultivait la terre et recueillait son fruit.

De ces hommes les mœurs étaient douces et pures.

Les fils de Caïn s'étant attribué le nom d'enfants des hommes, les descendants de Seth prirent, par opposition, le nom d'enfants de Dieu.

Dès que Lucifer découvrit l'existence de ce peuple de réserve, il eût crainte de voir échouer tous ses plans de stratégie et de bataille. Les gens de ce peuple ne pouvaient demeurer hors d'atteinte du maléfice. Il les fallait entraîner, à tout prix, par la séduction, sinon par la violence, dans la rébellion contre la Divinité, pour empêcher l'incarnation du Verbe de vie au sein de cette humanité qu'il diviniserait en prenant forme et substance en elle.

L'ange déchu n'avait nul pouvoir, par lui-même, de réaliser l'œuvre de corruption qu'il rêvait d'accomplir. Pour arriver à ses fins, il se servit du peuple de suppôts que Caïn lui avait préparé.

9^e extrait. – Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.

À l'égard de l'Église, il arrive que, par le laps du temps, elle décroît et reste enfin parmi un petit nombre d'hommes, ces hommes, en faible nombre, chez lesquels elle était restée au temps du déluge, sont appelés Noach. Que la vraie Église décroisse et reste chez un petit nombre d'hommes, on peut le voir par les autres Églises qui ont été de même en décroissant. Ceux qui restent sont appelés, dans la Parole, Restes (Reliquiae) et Résidu (Residuum), et même sont dits être *au milieu de la terre*. Il en est de l'universel comme du particulier, ou de l'Église comme de chaque homme ; si le Seigneur ne conservait chez chaque homme les Restes (*Reliquiae*), il serait impossible que l'homme ne pérît pas d'une mort éternelle, car la vie spirituelle et la vie céleste sont dans les *Reliquiae* ; de même, si dans le commun ou l'universel il n'y avait toujours quelques hommes chez qui l'Église ou la vraie foi fut conservée, le genre humain périrait ; car à cause de quelques individus, comme on le sait, une cité est conservée, même tout un Royaume. Il en est de cela comme du cœur chez l'homme ; tant que le cœur est sain, les viscères qui l'entourent peuvent vivre ; mais lorsqu'il est sans vigueur, la langueur s'empare de toutes les parties, et l'homme meurt.

10^e extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

Prédiction de l'incarnation du Seigneur dans la lignée de Seth

1. Seth appela les siens sans tarder et descendit avec eux dans sa demeure ; il remplit cinq paniers de fruits de la plus belle espèce, auxquels il ajouta du pain et du miel en grandes quantités, ainsi que du lait.
2. Lorsqu'ils furent tous chargés de nourriture et de boisson, Seth Me remercia pour la grâce d'avoir été trouvé digne de rendre service à ses frères des hauteurs ; il ordonna à quelques-uns de ses serviteurs d'aller s'assurer auprès de tous les peuples qu'ils avaient vraiment suffisamment à boire et à manger, et leur recommanda de donner à tout venant de quoi satisfaire sa faim et sa soif.
3. Après avoir fait cette offre charitable, il leur intima de porter les paniers pleins de nourriture sur les hauteurs ; lui-même prit en charge un grand récipient rempli de miel le plus pur.
4. À peine avait-il fait quelques pas que le grand Abedam [le Christ] vint à sa rencontre et dit à Seth, lequel fondait presque d'amour, de respect et d'attendrissement :
5. « Seth, toi le grand bien-aimé de Mon cœur de Père, béni sois-tu ainsi que toute ta maison, car tu as pensé à tes frères des autres peuples qui ont faim !
6. En vérité, Je te le dis : l'acte le plus élevé qu'un humain puisse accomplir est de s'occuper de son pauvre frère ou de sa sœur dans le besoin, de soutenir les vieux et d'entourer les petits !
7. Si quelqu'un fait cela par pur amour pour Moi et, mû par cet amour, agit envers ses frères et sœurs comme tu le fais, – Je te le dis, Mon très cher frère Seth, s'il avait autant de péchés qu'il y a de grains de sable dans la mer et de brins d'herbe sur la terre, en vérité, ils lui seraient tous pardonnés !
8. Au moment où quelqu'un voudra agir de la sorte et ouvrir son cœur à ses frères et sœurs, Je serai auprès de lui et lui donnerai la Vie éternelle ; et tout ce qui M'appartient sera à sa disposition, aussi bien qu'il l'est à la Mienne !
9. Seth, Mon frère, Je te donne maintenant la Vie éternelle ; car tu as accompli le très grand acte de faire davantage que ce qui t'avait été ordonné ; oui, Je te le dis, c'est l'acte le plus élevé et le plus parfait qui fut jamais accompli sur ces hauteurs !
10. Celui qui fait ce que Je lui demande est un serviteur fidèle ; et celui qui tourne sans cesse son cœur vers Moi est un bon fils ou une bonne fille ; celui qui agit selon l'esprit et a le monde en horreur, tournant toujours ses yeux vers Moi, celui-là est un ange et un frère pour Moi dans l'esprit de vérité [...].
11. Mais celui qui agit comme toi, en vérité, en vérité, celui-là est le plus grand de tous ; car il est un frère pour Moi en amour, et c'est là ce qu'il y a de plus élevé !
12. C'est pourquoi, Mon très cher frère Seth, sois béni, ainsi que toute ta lignée.
13. Ces lieux se conserveront jusqu'à la fin des temps et ne seront jamais profanés par les pieds d'un peuple indigne.

14. Et la place où tu poseras tes pieds ruissellera du trop-plein de Ma bénédiction ; ton souffle deviendra la manne du ciel, et chacune de tes paroles le miel le plus doux de la Vie éternelle !

15. À cet endroit, la femme de Lémec sera bénie plus tard par un Sauveur, Lequel conservera ta lignée jusqu'à la fin des temps !

16. Oui, Je te le dis, frère bien-aimé, tu M'es si agréable que Je vais certainement tenir Ma grande promesse ; Je prendrai Ma chair et Mon sang de toi et de ta lignée et deviendrai comme toi un être humain, bien qu'un humain tout-puissant ! Puisque tu ne peux encore pas supporter la plénitude de la toute-puissance divine, tu pourras obtenir constamment avec Moi, en Moi et par Moi, la puissance de l'amour en tant que frère véritable, à parts entièrement égales !

17. Ô toi, Mon cher frère, viens ici, contre Ma poitrine, et laisse-toi saisir avec toute la puissance et la force de Ma Vie !

18. Oh, il y a si longtemps que Je me languissais de trouver un frère ; toutefois, pas un seul de Mes enfants ne voulait le devenir librement dans Mon amour et de par lui-même.

19. Mais maintenant, tu es devenu pour Moi ce que J'attendais depuis des éternités avec nostalgie.

20. C'est pourquoi, laisse-Moi épancher Ma joie sur ta poitrine ; car maintenant, Je ne suis plus tout seul dans l'immensité de l'infini ! Ce n'est pas en vain que J'ai rempli les espaces sans fin d'innombrables êtres de toutes sortes et que J'ai fait sortir de Moi des multitudes d'esprits, puisque J'ai trouvé un frère !

21. Car en toi, Mon bien-aimé Seth, J'ai maintenant trouvé un frère ! Oui, tu M'as rendu le frère qui Me méprisa [Lucifer] et fut perdu pour Moi, lui, l'esprit de tous les esprits !

22. Ô terre, combien es-tu devenue riche, puisque tu M'as donné un frère ! C'est la raison pour laquelle il t'arrivera à travers Moi ce qui ne se passera plus jamais dans l'infini tout entier !

23. Je recueillerai tes enfants et les ferai Miens ; et tes pères deviendront Mes frères !

24. Et maintenant, Mon très cher frère, montons sur les hauteurs pour y prendre le repas du matin avec nos enfants, et Je vais annoncer à tous que J'ai trouvé un frère véritable ! Que la jubilation règne dans les cieux et sur la terre, parce que J'ai trouvé un vrai frère ! Amen.

25. Ô toi, Mon frère bien-aimé ! »

Seth, le « frère » du Seigneur

1. À l'ouïe de ces propos si chaleureux de la part d'Abedam, Seth ne put faire un pas de plus, tomba à Ses pieds et dit :

2. « Ô Toi, Père si bon, saint et plein d'amour ! Moi, un être humain rempli de faiblesse, ne suis pas digne que Tu passes le seuil de ma hutte et que Tu me regardes !

3. Et Tu fais de moi, pauvre pécheur, Ton frère, oui, le frère de Ton amour !

4. Ô Toi, Père plein de bonté, de sainteté et d'amour, ôte cette pensée de mon indigente poitrine ; car elle est trop élevée, trop sainte, trop sublime ! Je ne peux y penser sans en frémir.

5. Moi, – Ton frère ! Ô grand Dieu plein de sainteté, Père et Créateur à travers toutes les éternités et unique Auteur de l'infini !

6. Moi, une mite qui rampe dans le sable, je serais Ton frère en amour ? Non, non, il m'est impossible d'envisager une chose pareille !

7. Père saint et bien-aimé, reprends ce terme de « frère », et laisse-moi être le moindre de ceux qui peuvent se nommer Tes enfants ! Ô cher Père plein de sainteté, vois, je tremble encore de tout mon corps !

9. Cette faiblesse est reliée à l'immensité de la pensée qui fait de moi un frère de Ton amour.

10. C'est pourquoi fais-moi la grâce de me reprendre ce très grand et saint fardeau dont je ne serai jamais digne, afin que je puisse marcher à nouveau librement devant toi, devant Adam et Ève, ainsi que tous mes enfants, dont Tu as bien voulu, par Ta grâce, Ta compassion infinie et Ton amour, faire Tes enfants !

11. Ô Père bien-aimé et saint, accorde-moi la faveur d'exaucer ma timide prière ; toutefois, que seule Ta sainte volonté se fasse, maintenant et à jamais ! Amen. »

12. Mais le sublime Abedam Se pencha aussitôt vers Seth, le souleva promptement de terre, le pressa contre

Sa sainte poitrine, le baisa sur le front et lui dit avec amour :

13. « Seth, Mon frère bien-aimé, vois, maintenant tu es entièrement mon frère, car tu Me l'as redonné !

14. Écoute : auparavant, J'avais bien retrouvé en toi Mon cher frère, vu le grand amour désintéressé que tu portais à tes frères et sœurs, à tes enfants et aux leurs, lesquels viennent tous de Moi ; tu leur avais ouvert toutes tes chambres à provisions où tu gardais le pain et les fruits que ton travail assidu t'avait permis de conserver en grandes quantités, et tu n'as pas fermé l'entrée de l'endroit où tu gardais le lait et le miel ; au contraire, tu as invité tous les nécessiteux à se rassasier.

15. Et maintenant que ton amour s'est uni à la plus grande humilité, tu es en toute vérité entièrement un frère authentique de Mon amour !

16. Écoute : afin que tu puisses comprendre comment chose pareille est possible, Je vais te donner quelque lumière là-dessus :

17. Vois : l'Amour est Mon véritable Être originel qui Se trouve au plus profond de Moi-même ! C'est de cet Être que provient la Divinité proprement dite, ou la Force qui agit éternellement à travers l'infini tout entier, laquelle est l'Esprit infini de Ma sainteté.

18. C'est Moi-même qui suis cet Être originel, tel que tu Me vois devant toi, et là, de cette poitrine, s'écoule Mon esprit qui remplit l'infini tout entier et qui est Mon bras le plus long et le plus puissant, lequel agit dans les espaces sans fin comme Je le veux dans Ma poitrine.

19. Vois : par conséquent, Je suis entièrement présent partout à travers Mon Esprit et puis former, créer et ordonner.

20. Car Mes pensées remplissent inlassablement l'espace infini, lequel est éternel, parce qu'il provient de Moi ; mais elles ne prennent d'apparence visible que si Je M'en empare de temps à autre avec Ma volonté et les saisis fermement.

21. Vois, c'est Mon Être originel qui Se trouve en Moi qui t'a créé, toi, un deuxième amour venant de Moi, conscient de lui-même et agissant librement, – pas seulement une unique pensée, mais un libre amour prenant sa source en Moi !

22. Puisque tu es maintenant un seul et même amour avec Moi, pourquoi ne pourrais-tu pas être Mon frère si ton amour égale le Mien ?

23. C'est pourquoi, n'aie aucune crainte, et sois toujours pour Moi un frère véritable ; et Je te le dis : toi aussi tu pourras agir librement en esprit, autant que Moi J'agis librement en vivifiant l'infini tout entier !

24. Si tu jettes une pierre, tu t'aperçois bien que le bras de ta force corporelle est plus long que ton bras charnel ; combien le bras de ton esprit ne sera-t-il pas alors beaucoup plus long que celui-ci ?

25. C'est pourquoi : si tu es Mon frère véritable en amour, tu l'es aussi dans l'esprit de la force ! Seth, Mon frère en amour, les événements te montreront bien que Mon amour qui se trouve en toi est tout à fait digne de faire de toi Mon frère ; car Je suis Moi-même cet amour libre en toi.

26. Par conséquent, suis-moi courageusement sur les hauteurs ; car Je te le dis : tu es maintenant Mon frère véritable et le resteras à jamais ! Amen. »

11^e extrait. – Charles-Hector de SAINT-GEORGES DE MARSAY, *Vies des saints Patriarches ou des XXIV Anciens*, 1740.

1. Le troisième Patriarche est Seth. Celui-ci est le Cep dont sont dérivés les saints Patriarches, il tient ferme dans l'obéissance à son Dieu, et soutient avec courage et fermeté tous les assauts de Satan, qui le tenta pour l'entraîner de nouveau dans la rébellion contre son Dieu, de laquelle il s'était relevé dans son Enfance, par une vraie conversion du péché originel, dans lequel il naquit de sa mère Ève, après sa chute et celle d'Adam.

2. Tous ces saints Patriarches jouissent d'une grande gloire et félicité et possèdent des Royaumes célestes dans ces mondes superbes et lumineux des Étoiles fixes ; ils ont tous vécu dans une grande innocence et abstinence des choses de ce monde, où ils étaient comme étrangers ; et quoique leur vie fût si longue, vivant avec Dieu et dans l'Éternité, ils l'estimaient de si courte durée en comparaison de la vie Éternelle qu'ils attendaient, et où tendaient tous leurs désirs, qu'ils ne jugeaient pas valoir la peine pour un si court espace de temps, fût-il de neuf cents ans, de bâtir une maison pour être à l'abri des orages et y prendre leur commodité :

une tente leur suffisait pour y loger.

3. Au contraire les gens de ce monde bâtirent aussitôt des tours et des châteaux, des grandes villes, comme Nimrod et ses semblables, parce qu'ayant perdu le goût de l'Éternité, ils font de ce temps leurs délices, qui aux autres est leur supplice.

4. C'est ainsi que de tout temps les Enfants de Dieu ont méprisé le monde et ses grandeurs, ses aises, ses faveurs ; ils ont vécu avec Dieu dès ce bas lieu. Mais les autres, s'étant abrutis et bâtaris, ont choisi le monde et la chair pour leur partage, c'est leur héritage : ils cherchent à être grands et puissants, fuient la pauvreté et le mépris. C'est qu'ils ont perdu les vraies richesses et les honneurs, ayant quitté leur Dieu ; ils ont perdu la véritable gloire, la qualité de ses Enfants, la vraie noblesse, qui seule les devait intéresser ; ainsi ils sont soumis, ils sont esclaves du prince de ce monde ; c'est Lucifer qui les entraîne aux Enfers, avec toute leur pompe et leurs grandeurs, leur force et leur honneur, qui n'est que vanité et gueuserie, dont ils se laissent éblouir, ainsi va-t-il toujours de mal en pis.

5. Donc, Enfants de Sion, réveillez-vous, et reprenez courage, pensez à la vraie gloire des Enfants du très haut ! Méprisez ce monde, laissez-le en partage à ses amateurs, suivez l'exemple des premiers Pères, et surtout de notre très adorable Sauveur, dont ils ont imité la vie, étant régis de son Esprit, quoiqu'ils ne l'avaient point vu ni connu dans cette vie ; ils étaient poussés de l'envie de l'imiter, et de rentrer dans la vraie noblesse qui seule les intéresse, de recouvrer l'innocence, lavant leur robe par avance dans le sang de l'Agneau, par anticipation : ils obtiennent la rédemption et la nouvelle vie, mourant à celle d'Adam le pécheur, pour vivre dans leur Sauveur, auquel ici ils donnent gloire, en l'adorant et en chantant, se prosternant : *À celui qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang, soit honneur et gloire aux Siècles des Siècles ! Amen.*

*

1. Le quatrième Royaume céleste est au quatrième Patriarche Énos, homme simple et Enfantin, doux et bénin, qui vécut dans la dépendance de son bon Père Seth, ayant eu le bonheur de l'avoir pour sa compagnie presque tout le temps de sa vie ; il n'aimait pas la vanité ni la fierté, il vivait dans l'innocence ; l'humilité était sa portion, qu'il chérissait bien plus que la hauteur et la grandeur, que cherchait le grand chasseur Nimrod, cet homme renommé, patron des orgueilleux et des superbes, des tyrans et des courtisans, des amateurs d'eux-mêmes, qui oublient le bien suprême, pour chasser après la fumée et le vent, qui vont s'en nourrissant. Notre Père Énos est plus sage, il le laisse courir, et reste aux pieds de la sagesse, c'est là ce qui seul l'intéresse, il est instruit de son Père et du mien de chercher le seul bien. Dieu, qui l'a créé pour lui-même, est cet unique bien suprême : en lui il trouve ses plaisirs et de quoi assouvir tous ses désirs : charmé de sa beauté non pareille, il lui prête l'oreille, il apprend à l'aimer et à s'abandonner, pour passer dans l'unique bien qui l'entretient. Il fut ainsi bientôt remis dans la première innocence et dépendance d'où notre premier Père Adam était déchu ; car il a entendu l'admonition et la remontrance de rentrer dans la dépendance du Seigneur, dont, s'étant écarté, il lui en a tant coûté pour retourner en grâce et retrouver son union et sa très sainte communion ; partant, Énos, sage et docile, se détourna de l'inutile pour chercher seulement l'unique et le seul bien, reconnaissant que le reste n'est rien.

2. C'est ainsi que ces saints Patriarches passaient leur longue vie, sans ennui, ayant avec si peu de peine retrouvé le bien suprême, instruits qu'ils étaient bien du véritable bien ; sachant de mémoire récente en quoi consiste le détour de Dieu, qui attire la malédiction et contention ; et le chemin de retourner à lui, leur étant connu et certain.

3. Puis donc qu'il plaît à Dieu de nous le manifester aussi, suivons-le sans nous arrêter ni hésiter ; abandonnons-nous à lui, et soyons fidèles en ceci, ne gardant aucunes réserves, et il nous conduira et nous garantira, il nous fera parvenir à la fin où conduit l'amour divin : c'est l'union divine, n'en doutons pas, suivons ses pas, devenons bien Enfants et dépendants. Le Dieu de Charité nous recevra par sa bonté ; sa clémence et sa suffisance nous guidera, nous conduira jusqu'au port désiré, tant souhaité, où nous lui rendrons gloire et honneur, par Jésus Christ notre Sauveur.